

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[229. Paris, Dimanche 17 décembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

229. Paris, Dimanche 17 décembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-12-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4102, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

229 Paris, Dimanche 17 déc 1854

Beaucoup de monde hier matin à l'Académie ; mais comme déraison, point de

conversation. Le discours a bien réussi. Le soir, chez Mad. de Boigne ; le Chancelier, les Salvo, la Princesse Grascalovich et son acolyte, Mad. de La Grange, la jeune et jolie qui est devenue énorme, le général d'Arbouville Boislecomte & d'Arbouville, intéressant à entendre sur la guerre de Crimée, triste de n'y pas être un Changarnier, non exilé ; convaincu qu'on prendra Sébastopol et qu'on chassera de Crimée, le Prince Mentchikoff. Mais quand ?

Dieu veuille que vous ayez raison dans l'impression que vous avez en ce moment ; sur les intentions du gouvernement anglais ! Une chose, une seule me le fait un peu partager ; c'est le ton plus décidé, et plus confiant de Lord Aberdeen. Sans sortir de sa réserve et de sa brièveté, il parle en homme qui se croit sûr de son fait et son fait, c'est certainement la paix. Plus j'y pense, plus je me persuade que le traité autrichien est vers ce but un très grand pas. Et la satisfaction qu'on en témoigne ici indique qu'ici aussi on désire la paix. Je suis curieux de voir si le Moniteur répétera ce matin l'article du Times sur le discours de Lord John. Bien vif et bien mérité.

Une heure

Le Moniteur n'a pas répété le Times. C'est plus convenable. Je suis bien fâché que Van Praet vous manque le soir, sa conversation avec vous me reposait un peu la pensée. Vous avez bien fait de ne pas répondre à votre neveu. Il ne faut pas discuter ces choses-là.

J'ai tous vos numéros. Je vous ai envoyé hier les livres dont vous aviez besoin. Le texte du traité autrichien ne m'apprend rien de plus. On me dit toujours qu'il y a un article secret, où l'alliance de guerre est plus expressément stipulée. Adieu, Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 229. Paris, Dimanche 17 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9716>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

ma santé n'y tiendra pas.
il m'en reste si peu de
santé.

pardonnez moi de ne vous
dire que cela aujourd'hui
mais ma pauvre tête n'y
tient pas - et mon ame
brise. adieu. adieu.!

Je ne puis me empêcher de
montrer - il par une lettre
à F. cela ne peut faire aucun
mal cela pourrait faire du bien.

224

Paris - dimanche 17 déc. 1854

4102

Beaucoup de monde hier
matin à l'Académie; mais, comme d'habitude,
point de conversation. Le discours a bien
réussi. Le soir, chez M^{re} de Poigny; le
Chancelier, le Salvo, la Princesse Brancovitch,
et son écuyer, M^{re} de la Roche, la jeune
et jolie qui est devenue énorme, le Général
d'Arbouville, Brissotonte de d'Arbouville,
intéressant à entendre sur la guerre de Crimée,
triste de ne pas être un Chagarniev non
exilé; convaincu qu'on prendra Sébastopol
et qu'on chassera de Crimée le Prince
Mentchikoff. Mais grand?

Dieu veuille que vous ayez raison
dans l'impression que vous avez, ou a même,
sur les intentions du gouvernement Anglais.
Une chose, une seule, me les fait un peu
partager; c'est le ton plus d'indépendance et plus
confiant de lord Aberdeen. Sans sortir de
sa réserve et de sa brièveté, il parle en

homme qui se croit sûr de son fait, et son fait, est certainement la paix. Plus j'y pense plus je me persuade que le traité Autrichien est, vers a but, un très grand pas. Et la satisfaction qu'on en témoigne ici indique qu'ici aussi on desir la paix. Je suis curieux de voir si le Moniteur répètera ce matin l'article du Times sur le discours de lord John. Bien vif, et bien mérité.

avec vous,

Le Moniteur n'a pas répété le Times. C'est plus convenable.

Je suis bien fâché que Van Praet vous manque le soir. La conversation avec vous me reposait un peu la pensée.

Vous avez bien fait de ne pas répondre à votre neveu. Il ne faut pas discuter ces choses là.

J'ai tous vos numéros. Je vous ai envoyé hier les livres dont vous avez besoin.

Le texte du traité Autrichien ne m'apprend rien de plus. On me dit toujours qu'il y a un article secret où l'alliance de guerre est

plus explicitement stipulée.
Adieu, Adieu.